

# The Philharmonic Brass

Mitglieder der  
Wiener und Berliner  
Philharmoniker

Philharmonic Perspectives

**25.03.25**

---

Mardi / Dienstag / Tuesday

---

19:30

---

Grand Auditorium

---

A man is seated in the driver's seat of a Mercedes-Benz car, looking out at a grand, ornate theater at night. He is holding a large blue and white striped bag of popcorn and eating. The car's interior is illuminated with blue ambient lighting. The theater's architecture is highly detailed with arches and classical motifs.

## TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

---

# **The Philharmonic Brass**

## Mitglieder der Wiener und Berliner Philharmoniker

**The Philharmonic Brass**  
**Tugan Sokhiev** direction

*Oh No!*

**enttäuscht** | 3n'tcIst |

Wenn Sie merken, dass Sie den letzten Gruß  
der Solistin verpasst haben...

**Lassen Sie sich den großen Moment  
nicht entgehen.  
Richten Sie den Blick auf das Podium,  
nicht auf Ihren Bildschirm.**

*The End!*

---

**Dmitri Chostakovitch** (1906–1975)

*Ouverture festive en la majeur (A-Dur) op. 96* (arr. Peter J. Lawrence)  
(1954)

6'

**Sergueï Prokofiev** (1891–1953)

*Roméo et Juliette. Ballet op. 64* (arr. Paul Archibald) (extraits)

*Danse populaire*

*Scène (La Rue s'éveille)*

*Menuet*

*Juliette jeune fille*

*Masques*

*Montaigus et Capulets (Danse des chevaliers)*

*Interlude et la chapelle de Frère Laurent*

*Mercutio*

*Danse des jeunes filles aux lys*

*Roméo auprès de Juliette avant leur séparation*

30'

**Aleksandr Borodine** (1833–1887)

*Prince Igor: Ouverture* (arr. Peter J. Lawrence) (1869–1887)

10'

---

**Modeste Moussorgski** (1839–1881)

*Tableaux d'une exposition (Bilder einer Ausstellung)*

(arr. Elgar Howarth) (1874)

*Promenade (Allegro giusto, nel modo russo; senza allegrezza,  
ma poco sostenuto)*

1. *Le gnome (Der Gnom) (Sempre vivo)*

*Promenade (Moderato comodo e con delicatezza)*

- 
2. *Le vieux château (Das alte Schloss)*  
*(Andante molto cantabile e con dolore)*  
*Promenade (Moderato non tanto, pesante)*
  3. *Tuileries. Dispute d'enfants après jeux*  
*(Die Tuilerien. Spielende Kinder im Streit)*  
*(Allegretto non troppo, capriccioso)*
  4. *Bydło (Der Ochsenkarren) (Sempre moderato, pesante)*  
*Promenade (Tranquillo)*
  5. *Ballet des poussins dans leurs coques*  
*(Ballett der Küken in ihren Eierschalen)*  
*(Scherzino: Vivo, leggiero – Trio)*
  6. «*Samuel*» *Goldenberg et «Schmuÿle»*  
*(«Samuel» Goldenberg und «Schmuyle»)* *(Andante)*
  7. *Limoges. Le marché (La grande nouvelle)*  
*(Limoges. Der Marktplatz [Die große Neuigkeit])*  
*(Allegretto vivo, sempre scherzando, attacca:)*
  8. *Catacombæ. Sepulcrum romanum*  
*(Les Catacombes. Sépulture romane /*  
*Die Katakomben. Römische Gruft) (Largo) –*  
*Cum mortuis in lingua mortua*  
*(Avec les morts dans une langue morte /*  
*Mit den Toten in der Sprache der Toten)*  
*(Andante non troppo, con lamento)*
  9. *La cabane sur des pattes de poule. Baga-Yaga*  
*(Die Hütte auf Hühnerfüßen. Baba-Jaga)*  
*(Allegro con brio, feroce – Andante mosso – Allegro molto,*  
*attacca:)*
  10. *La porte des héros [dans l'ancienne capitale de Kiev]*  
*[La Grande Porte de Kiev] (Das Heldentor [in der alten*  
*Hauptstadt Kiew] [Das große Tor von Kiew])*  
*(Allegro alla breve – Maestoso – Con grandezza)*

# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**pOpera:** Investing in zero experience people to put something on a big stage is, for us, the greatest value. It's not about me; it's about the people I am participating with and the people who are investing in us. The enthusiasm and fresh perspectives of those involved have created an extraordinary atmosphere, leading to unforgettable performances.



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /  
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht  
[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

# Grow. Closer.

Joining forces to offer your wealth an ocean of possibilities.



Wealth Management    Investment Management  
Corporate Finance    Fund Solutions

CA Indosuez Wealth (Europe), 39 allée Scheffer, L-2520 Luxembourg  
Tel: +352 24 68 11 | [communication@ca-indosuez.lu](mailto:communication@ca-indosuez.lu) | [luxembourg.ca-indosuez.com](http://luxembourg.ca-indosuez.com) | RCS B91986\*

Banque Degroof Petercam Luxembourg S.A., 12 rue Eugène Ruppert, L-2453 Luxembourg  
Tel: +352 45 35 45 11 | [bienvenue@degroofpetercam.lu](mailto:bienvenue@degroofpetercam.lu) | [www.degroofpetercam.lu](http://www.degroofpetercam.lu) | RCS B25459



## **Soutenir l'excellence et le talent**

Indosuez Wealth Management est fière d'être partenaire de la Philharmonie Luxembourg depuis sa création et de vivre aujourd'hui avec vous ce grand moment de musique et cette rencontre de prestige.

Ce soir, nous sommes heureux de partager avec vous un moment d'exception à l'occasion du concert de Tugan Sokhiev, chef de renommée internationale, aux côtés du prestigieux Philharmonic Brass. En première partie, ils interpréteront une œuvre de Dmitri Chostakovitch, considéré comme l'un des compositeurs les plus importants du 20<sup>e</sup> siècle, ainsi que des extraits du ballet *Roméo et Juliette* de Sergueï Prokofiev. La seconde partie sera consacrée aux *Tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgski, arrangé pour cet ensemble par Elgar Howarth.

Depuis plus d'un siècle, nous accompagnons les ambitions de nos clients dans la gestion de leur patrimoine en nous appuyant sur des valeurs de confiance, d'excellence et d'innovation. Aujourd'hui, l'alliance entre Indosuez Wealth Management et Degroof Petercam est fondée sur ces valeurs communes et un engagement partagé pour la création artistique et l'essor des talents.

Nous vous souhaitons un excellent concert et une agréable soirée.

**Olivier Carcy**

CEO

CA Indosuez Wealth (Europe)

---

# FR Quand les cuivres s'exposent

---

Angèle Leroy

---

L'histoire des cuivres remonte fort loin, et l'on trouve des exemples de la pratique consistant à se réunir entre membres de cette famille instrumentale dès l'Antiquité ; mais c'est à partir du 19<sup>e</sup> siècle que les ensembles de cuivres connaissent un véritable essor, qui reflète le développement de la plupart des instruments qui les forment. La raison principale est organologique : elle est due à l'invention des systèmes à valves, qui permettent de jouer dans toutes les tonalités. Ce progrès technique s'accompagne de l'apparition de nouveaux types d'instruments et d'une mécanisation de la facture instrumentale qui permet une production de masse. Dorénavant, tous les registres, du plus grave au plus aigu, sont représentés dans une famille qui propose une palette complète de timbres instrumentaux. Les conditions sont réunies pour que la pratique de l'ensemble de cuivres décolle et ce d'autant plus que cette évolution est portée par un contexte sociologique (particulièrement en Angleterre, et dans une moindre mesure dans un certain nombre d'autres pays d'Europe, comme l'Allemagne) qui la favorise. C'est l'apparition des *brass bands* ; ils fusionnent pratiques populaires et entrée en contact avec l'univers de la musique « savante », notamment par le biais des arrangements, qui s'emparent des musiques appréciées à l'époque, des airs d'opéras aux danses diverses.

Si le *brass band* représente l'ensemble de cuivres le plus connu, il est cependant loin d'en être le seul type possible. Les trompettes et les cors, en particulier, ne font pas partie de son instrumentarium,

---

qui est relativement fixe. Ceux-ci intègrent ce que l'on nomme l'ensemble de cuivres (également grand ensemble de cuivres ou ensemble de cuivres et percussions), issu en plus droite ligne de l'orchestre symphonique classique. Ce type s'est essentiellement développé durant les cinquante ou soixante dernières années.

---

**La parution, en 1968, du disque  
« The Antiphonal Music of Gabrieli »,  
où jouaient des cuivres des orchestres  
de Philadelphie, Cleveland et Chicago,  
a beaucoup contribué au succès de  
ces formations.**

---



Pochette du disque « The Antiphonal Music of Gabrieli »

---

C'est à ce genre qu'appartient le Philharmonic Brass, qui réunit des membres des prestigieux Orchestres Philharmoniques de Berlin et de Vienne. Il compte six trompettistes qui peuvent aussi jouer de la trompette piccolo et du cor de chasse, cinq cornistes, quatre trombonistes jouant aussi du trombone basse et de l'euphonium, deux tubistes et quatre percussionnistes. Son pupitre de cors présente une particularité : il comprend trois musiciens qui jouent du cor d'harmonie, c'est-à-dire le cor moderne, et deux autres qui jouent du cor viennois. Cet instrument, qui n'est en usage ou presque qu'à Vienne, est proche du cor naturel, tout en possédant des pistons particuliers (des doubles pistons, contrairement au cor moderne qui utilise des valves rotatives). Sa sonorité est particulièrement adaptée au jeu du répertoire romantique, mais sa facture le rend moins maniable dans l'aigu et les traits rapides.

Les instrumentistes du Philharmonic Brass jouent pour leur programme le jeu de la transcription, qu'ils piochent dans la littérature déjà disponible (c'est le cas des versions de *Roméo et Juliette* de Sergueï Prokofiev et des *Tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgski qu'ils interprètent) ou participent à élargir le répertoire en sollicitant de nouveaux arrangements (comme ceux des ouvertures de Dmitri Chostakovitch et d'Aleksandr Borodine, opérés par Peter J. Lawrence pour leurs premiers concerts en 2023). Donner des transcriptions n'est pas sans embûches, comme le fait remarquer l'ancien premier violon et directeur de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, Clemens Hellsberg, dans sa présentation de leur premier disque : « *Il est difficile pour des œuvres populaires, c'est-à-dire largement connues, de sonner de manière convaincante lorsqu'elles sont interprétées avec une instrumentation différente, car les timbres familiers, en l'occurrence ceux des cordes et des bois, sont absents ; et il semble presque impossible d'attribuer des figurations rapides de cordes à des cuivres.* » Le respect des arrangeurs pour les œuvres originales,

---

dans une forme de fidélité à l'œuvre maintenue malgré la profonde transformation, ainsi que la virtuosité des interprètes qui forment le Philharmonic Brass permettent cependant de relever le défi avec brio. La variété des couleurs qui résulte de ce travail de « traduction » ouvre des paysages sonores surprenants, qui renouvellent l'abord des œuvres interprétées. Pour ce programme, les musiciens du Philharmonic Brass mettent le cap sur la Russie des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Ils introduisent aux pièces de Prokofiev et Moussorgski avec deux ouvertures, un genre fréquemment interprété par les ensembles de cuivres.

### **Une festive introduction**

Partition joyeuse et pleine d'énergie, l'*Ouverture festive* fut composée par Chostakovitch en trois jours seulement, à la demande du directeur musical du Bolchoï de Moscou, qui souhaitait une œuvre pour célébrer les trente-sept ans de la révolution d'Octobre. Le compositeur se mit donc au travail de toute urgence, envoyant ses pages au fur et à mesure aux copistes pour qu'ils puissent préparer les parties instrumentales : « *La vitesse à laquelle il écrivait était vraiment stupéfiante. De plus, lorsqu'il écrivait de la musique légère, il était capable de parler, de faire des blagues et de composer en même temps, comme le légendaire Mozart. Il riait et gloussait, et pendant ce temps, le travail était en cours et la musique était écrite* », se souvient l'ami Lev Lebedinsky. Comme d'autres l'avaient fait avant lui, le compositeur pioche dans la musique qu'il a déjà écrite : la fanfare introductive de l'*Ouverture*, reprise à la fin de la partition, est une adaptation du septième numéro des *Pièces enfantines* op. 69, dédiées à sa fille Galya. Le résultat de ce travail est une œuvre pétillante, qui remplit à la perfection son rôle, en conjuguant facilité d'accès et efficacité instrumentale – que ce soit dans sa version originale pour orchestre ou dans sa version pour cuivres.

---

## **Roméo, Juliette, Mercutio et les autres**

Composant son *Roméo et Juliette* en 1935, Prokofiev prenait place dans une longue lignée de musiciens inspirés par la tragédie de William Shakespeare : Hector Berlioz, Charles Gounod ou Vincenzo Bellini, mais aussi, chez ses compatriotes, Piotr Ilitch Tchaïkovski. Dédaignant l'opéra ou le poème symphonique, il choisit le vaisseau du ballet, un genre qu'il avait déjà eu l'occasion de pratiquer à la suite de sa rencontre avec Serge de Diaghilev, le directeur des Ballets Russes. Il avait donc, à l'heure de se plonger dans la composition de *Roméo et Juliette*, un socle de solides savoir-faire sur lesquels s'appuyer. Lorsqu'il en reçut la commande en 1935, Prokofiev était fortement implanté à l'Ouest depuis 1918, mais songeait de plus en plus à se rapprocher de son pays natal, dans lequel il multipliait les séjours depuis 1932. Cette proposition lui fit l'effet d'une occasion inespérée de prendre sa place de compositeur en Russie. Mais las ! Ce qui advint fut une suite de difficultés et de revers qui générèrent chez lui beaucoup de déception et de fatigue. Il fallut finalement attendre 1938 pour que le ballet soit créé à Brno, aujourd'hui en République tchèque, avec succès ; puis le Kirov le donna en 1940 et enfin la création du ballet au Bolchoï en 1946 amena à Prokofiev, qui n'avait pas cessé de retravailler la partition, la consécration attendue depuis une dizaine d'années, et valut à l'œuvre de prendre la place qu'elle mérite – une place de premier plan – dans le genre du ballet.

Le désir de Prokofiev de chercher à cette époque « *un langage évident et plus signifiant* » et de « *tenter de [se] dégager des éléments formalistes* », comme il l'exprimait dans une autocritique publiée en 1948 dans la revue *Sovietskaïa Mouzika*, le poussa à adopter dans *Roméo et Juliette* une harmonie qu'il présente comme « *plus souple que dans les ballets précédents* » et à suivre le modèle formel du ballet classique illustré notamment par Tchaïkovski, en adoptant la structure du ballet d'action « à numéros ». Il s'appliqua également « à imprimer à chaque acte un coloris particulier », comme il l'expliqua



**Paul Archibald, arrangeur de *Roméo et Juliette* pour le Philharmonic Brass**

dans un article de 1940, tout en travaillant la caractérisation psychologique et l'évolution de ses personnages par le biais de thèmes récurrents. L'attention dévolue à la mélodie se conjugue à une grande variété rythmique et un travail orchestral de première catégorie. Trompettiste et membre de plusieurs ensembles de cuivres de premier plan, Paul Archibald adopte, pour sa transcription, l'ordre de la suite pour piano extraite du ballet par Prokofiev à l'époque de la composition.

**Borodine et son prince**

L'*Ouverture du Prince Igor* que jouent les musiciens du Philharmonic Brass est le résultat de plusieurs strates compositionnelles. En 1887, Borodine mourut avant d'avoir pu mener à bien son opéra et c'est à son collègue Alexandre Glazounov qu'il revint de remplir les nombreux trous qu'il restait dans la trame musicale. « *J'ai composé l'ouverture à peu près selon le plan de Borodine, expliqua-t-il. J'ai repris les thèmes des numéros correspondants de l'opéra et j'ai eu la chance de trouver*



**Le personnage du Prince Igor pour l'opéra du même nom par Alexandre Borodine, dessin anonyme non daté**

[un certain nombre d'indications] *parmi les esquisses du compositeur. J'ai légèrement modifié les fanfares pour l'ouverture* », précisa celui-ci. L'atmosphère menaçante du début de la pièce cède bientôt la place à des sonorités plus brillantes. Après quelques passages lyriques, la fin est éclatante.



---

## **L'exposition virtuelle de Moussorgski**

Au printemps 1874, le critique d'art Vladimir Stassov organisait en l'honneur du peintre Victor Hartmann, décédé l'année précédente à seulement trente-neuf ans, une grande exposition de ses œuvres, à laquelle Moussorgski participa. Rapidement, le compositeur conçut le projet d'une pièce pour piano qui rendrait hommage à son ami ; et il la réalisa plus rapidement encore, dans la fièvre d'une inspiration jaillissante. Organisée autour de dix scènes inspirées par les dessins et aquarelles de Hartmann (qu'on ne connaît plus, pour certains, que dans la « version » de Moussorgski, une grande part des œuvres en question ayant été perdue),

---

## **la suite s'organise comme une « promenade » virtuelle dans l'exposition,**

---

certains morceaux étant séparés des autres par un interlude évoquant la progression de l'artiste d'un tableau à l'autre – un exemple unique en son genre dans l'histoire de la musique, qui flirte avec l'idée du rondo, mais en la dépassant considérablement. Outre ce thème de marche « *nel modo russo* » (« dans le style russe ») à la rythmique irrégulière, savamment varié au fil de chacune de ses présentations, l'œuvre évoque les lieux visités par Hartmann : France (*Limoges, Tuileries* et *Les Catacombes*), Italie (*Le vieux château*), Pologne (*Bydło*), Ukraine (*La Grande Porte de Kiev*). Ce faisant, elle dessine surtout la poétique intérieure de Moussorgski : « *Tout un microcosme de l'âme s'y reflète ; de grandes obsessions y prennent corps ; [...] la Russie conte ses légendes et sa gloire ; et la mort veille, dans le filigrane* » (Guy Sacre).

Publiés dans leur version pianistique revue par Nikolai Rimski-Korsakov en 1886, les *Tableaux d'une exposition* furent orchestrés à maintes reprises. Maurice Ravel, rompu à cet art, qu'il pratiqua à de nombreuses



**La Porte dorée de Kiev ayant inspiré le peintre Viktor Hartmann et le compositeur Modeste Moussorgski pour leurs œuvres toutes deux nommées *La Grande Porte de Kiev***

occasions notamment avec ses propres œuvres, en donna une version en 1922 qui est toujours aujourd'hui la plus populaire de ces diverses orchestrations. À la fois compositeur, chef, défenseur de la musique de son temps et arrangeur, Elgar Howarth fait partie des musiciens qui ont considérablement renouvelé l'écriture pour les ensembles de cuivres. La version qu'il donne des *Tableaux d'une exposition*, à la fin des années 1970, représente l'un des sommets de la transcription pour cette formation.

*Musicologue, formée à l'université Paris-Sorbonne et au Conservatoire de Paris, Angèle Leroy écrit notes de programmes, articles et analyses musicales pour diverses institutions françaises et étrangères.*

---

Dernière audition à la Philharmonie

Dmitri Chostakovitch *Ouverture festive en la majeur op. 96*

(arr. Peter J. Lawrence)

Première audition

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette. Ballet op. 64* (arr. Paul Archibald)

Première audition

Aleksandr Borodine *Prince Igor: Ouverture* (arr. Peter J. Lawrence)

Première audition

Modeste Moussorgski *Tableaux d'une exposition* (arr. Elgar Howarth)

Première audition

---

# DE 5-10-20

---

Philip Jones und die Entwicklung der Blechbläserensembles

**Ursula Kramer**

---

Angefangen hat alles kurz nach dem Zweiten Weltkrieg: Da versah ein junger, aber unausgelasteter Trompeter seit 1949 seinen Dienst im Londoner Opernorchester und beschloss, dass dieser Job nicht sein Lebensinhalt werden sollte: *«Ich saß rund zwei Jahre im Orchestergraben an Covent Garden, nachdem ich die Hochschule verlassen hatte. Ich langweilte mich riesig, im Hintergrund zu sitzen und allenfalls 15 Minuten am Abend zu spielen, und das nur, wenn es der Komponist gut mit mir meinte.»* Der junge Mann, Philip Jones, aus einer Familie professioneller Trompeter stammend, hatte größere Ambitionen: 1951 gründete er sein eigenes Blechbläserensemble – das Philip Jones Brass Ensemble, kurz PJBE. Es war der Startschuss für eine außerordentliche Erfolgsgeschichte, die bis in die Gegenwart anhält – freilich nicht mehr repräsentiert durch Jones, der sich, Jahrgang 1928, bereits 1986 von der Konzertbühne zurückzog, nachdem er – unglücklich genug – mit seinem eigenen Auto seinen Trompetenkoffer überrollt hatte und das als Wink des Schicksals deutete, aufzuhören, und sich fortan dem Unterrichten jüngerer Musiker widmete. Trauriger aber war noch, dass sich sein Ensemble in der Folge auflöste.

Die Bedingungen für Jones' Ensemblegründung waren hervorragend gewesen: um ihn herum lauter Spitzenmusiker, die den Sprung ins Orchester geschafft, aber wie er, Jones, Lust auf eine Betätigung im Rampenlicht (und nicht nur im halbdunklen Orchestergraben) hatten. Die Besetzung der ersten Stunde bestand aus zwei Trompeten und je einem Horn, einer Posaune und einer Tuba. Eine solche Kombination aus fünf Blechbläsern, die sich mit dem Ziel zusammenschlossen,

---

Kammermusik zu machen, hatte es zuvor nicht gegeben. Doch ging damit auch ein grundlegendes Problem einher: Es gab keine Literatur für diese Besetzung! Der einzige Ausweg war zunächst, existierende Literatur zu bearbeiten. Erst allmählich entstanden originale Werke, die Komponisten wie Malcolm Arnold oder Gunther Schuller, ihrerseits Trompeter bzw. Hornist, für die neue Besetzung schufen.

Bei den Bearbeitungen gab es freilich keine Grenzen und Schranken, Musik aller Genres und aller Zeiten konnte adaptiert und arrangiert werden: Orchestermusik, Oper, Ballett, Operette, Filmmusik, Musik des 20. Jahrhunderts ebenso wie Werke des Barock oder der Renaissance. Die Fülle der Möglichkeiten war einfach riesig, und die Musiker nutzten sie. Blechbläseraffine Kollegen wie die Trompeter Elgar Howarth (\*1935) oder später Paul Archibald bearbeiteten Highlights der Musikgeschichte und schufen so für die Blechbläser ganz neue Aufgaben und Herausforderungen. Genau dieses Segment der Bearbeitungen ist es, was die weltweite Faszination für die Konzertbesucher ausmacht: Man kennt die gespielten Werke, aber sie ertönen in einem ganz neuen Klanggewand.

Und das Beispiel PJBE machte rasch und weit über England hinaus Schule: In den USA, in Kanada, in Zentraleuropa – überall gründeten sich solche Brass Ensembles und trugen ihrerseits die Idee von Jones weiter. Zu den berühmtesten Neugründungen gehörten Canadian Brass (hervorgegangen aus Musikern des Toronto Symphony Orchestra) 1970 oder German Brass 1974, Formationen, die in der soundsovielten Musikergeneration bis heute existieren und ganz aktuell auf Tour gehen.

Die Beschränkung auf die fünf Instrumente währte nicht allzu lange; die Musiker – auch bereits das Ensemble von Philip Jones – begannen, mit erweiterten Formationen zu experimentieren. Auslöser war dabei ein Konzertmanager auf der Suche nach noch Spektakulärerem.



**Brass Instrumente**



# Centre page

Your evening's

essentials at a glance



# Who are the composers?



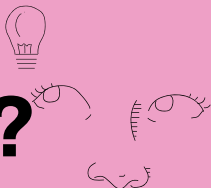
**Dmitri Shostakovich (1906–1975):** A master of irony and resilience. Balanced artistic integrity and the pressures of Soviet politics with music packed with hidden messages.

**Sergei Prokofiev (1891–1953):** This bold and dramatic rule-breaker fused Russian folk melodies with Western modernism – landing him at risk of exile in his time.

**Aleksandr Borodin (1833–1887):** Chemist by day, composer by night. History lover. The VIP of Russian Romantics. Used rich, lush melodies to paint nationalistic musical pictures.

**Modest Mussorgsky (1839–1881):** A military officer who preferred composing to fighting. Battled addiction and depression. His music as a result? Raw, unrefined and full of emotions.

## What's the big idea?



**Famous tunes, reimaged.** These iconic works, originally written for piano or full orchestra, have been expertly redesigned to be played by a brass orchestra – i.e. no strings or woodwind allowed! We guarantee you'll see (or hear!) each piece in a whole new light.

**Russian soul.** With roots deep in Russian culture, these composers captured the soul of their homeland. From Shostakovich's biting wit to Prokofiev's dramatic flair, their music reflects the vibrant and often turbulent story of Russia in the 19th and 20th centuries.

**Epic storytelling.** Whether it's the sweeping passion of *Romeo and Juliet* or the grandeur of *Prince Igor*, each piece tells a story that takes you from emotional peaks to reflective depths.

**Tributes to a friend.** The vivid imagery of *Pictures at an Exhibition* describes Mussorgsky's visit to see his BFF Viktor Hartmann's art, shortly after his sudden death. Prepare to be amazed at the brass instruments' ability to convey his deep emotions.

# What should I listen out for?



**Bold beginnings.** This arrangement of Shostakovich's *Festive Overture* brings out the cheerful nature of this celebratory work. Pay attention to the bright fanfare at the start and the fast flourishes that follow – giving the music its exuberant feel.

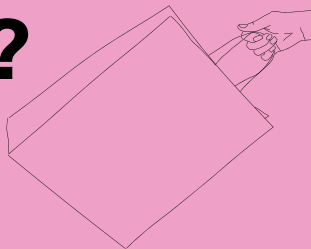
**Tragic love.** The folksy, dance-like opening of Prokofiev's *Romeo and Juliet* is a far cry from the heartbreaking, soaring passages accompanying the young lovers as they seal their own fate.

**Operas in miniature.** The low, foreboding chords at the start of Borodin's *Prince Igor* signal an unhappy tale... Do you think things improve? Have a listen to the rest of the overture and find out!

**Immersive sounds.** Mussorgsky doesn't just describe different paintings in *Pictures at an Exhibition*, he paints the whole experience of visiting a gallery, right down to the wandering between rooms. Notice how the rhythm of the repeating «promenade» sections depicts the act of walking? Clever, huh!

## Something to take home?

**Pulling out the stops.** If you thought brass instruments brought something special to Mussorgsky's work, wait until you hear it played on the organ, here on 28.04.!



# Centre engage

Your evening's  
essentials at a glance

---

In der Folge prägten sich zwei etwas voneinander abweichende feste Besetzungen mit nun zehn Instrumenten aus. Vier Trompeten waren als hohe Melodieinstrumente ebenso wie eine Tuba als Bassinstrument gesetzt; allerdings unterschied sich die Zahl von Hörnern und Posaunen: Während das Philip Jones Brass Ensemble mit einem Horn und vier Posaunen musizierte, waren es bei German Brass zwei Hörner und drei Posaunen. So erlebte die von Elgar Howarth arrangierte Fassung von Mussorgskys *Bildern einer Ausstellung* 1979 ihre Uraufführung durch das PJBE.

Bereits die ursprüngliche 5er-Besetzung konnte ein erstaunliches Klangvolumen entfalten, mit der Verdopplung auf zehn Instrumente steigerte sich dieses nochmals erheblich.



**Sergej Prokofjew 1950**

---

Doch auch damit gaben sich die Musiker noch nicht zufrieden: 2023 wurde eine weitere Formation gegründet, die die Zahl der Beteiligten erneut verdoppelte, nun auf 20 Mitwirkende. «Nur» 16 von ihnen sind Blechbläser (sechs Trompeten, vier Hörner, vier Posaunen, zwei Bass-tuben), die restlichen vier spielen Schlaginstrumente, darunter die Pauken. Diese Musiker versprechen und schaffen tatsächlich ein «*ganz neues Klangerlebnis*» – und nennen sich folgerichtig Philharmonic Brass. Wieder ging die Initiative von Orchestermitgliedern aus, diesmal der Berliner und Wiener Philharmoniker, zu denen sich weitere Kollegen aus anderen Orchestern und Musikhochschulen gesellen. Längst hat die Besetzung das Kammermusikalische verlassen, sind beinahe symphonische Ausmaße erreicht. Entsprechend sind neue Transkriptionen für diese spezifische Besetzung notwendig, Transkriptionen, die ganz speziell auf die instrumentationstechnischen Bedürfnisse wie stupenden spieltechnischen Möglichkeiten dieses Ensembles gleichermaßen zugeschnitten sind und ihm zudem neues Repertoire wie etwa die Filmmusik zu *Star Wars* von John Williams erschließen.

### **Zum Programm des heutigen Abends**

Der heutige Abend vereint Werke, die alle im Zusammenhang mit Russland respektive der Sowjetunion stehen – Kompositionen, deren Originalversionen entweder für bestimmte Anlässe in Moskau oder St. Petersburg geschrieben oder aber durch solche inspiriert wurden.

Die Vorlagen des Programms stammen aus Symphonik, Ballett, Oper und Klaviermusik und geben somit einen Einblick in das breite Repertoire-Panorama, das sich The Philharmonic Brass zu eigen macht. **Dmitri Schostakowitschs *Festliche Ouvertüre*** entstand 1954 als Auftragswerk des Bolschoi-Theaters in Moskau ursprünglich für großes Orchester aus Anlass der 37. Wiederkehr der Oktober-Revolution.

---

Das Ballett **Romeo und Julia** gehört zu den wichtigsten Kompositionen von **Sergej Prokofjew** überhaupt; geschrieben hat er es 1935 als erstes großes Werk nach seiner Rückkehr in die alte Heimat. Bis zur Uraufführung sollten jedoch drei Jahre vergehen: Weder mit St. Petersburg noch mit Moskau wurde er handelseinig – streng der Dramenvorlage von Shakespeare folgend, entsprach Prokofjews Arbeit so gar nicht dem, was man im Sinn der großen russischen Balletttradition des 19. Jahrhunderts dort von ihm erwartet hatte – und die Uraufführung fand schließlich in Brünn in der damaligen Tschechoslowakei statt.

Dass aus **Alexander Borodins Fürst Igor** doch noch eine komplette und spielbare Oper wurde, verdankte der Komponist seinen Kollegen Nikolai Rimsk-Korsakow und Alexander Glasunow. Hauptberuflich als Arzt und Chemieprofessor arbeitend, verzögerte sich Borodins Arbeit an seiner Oper so sehr, dass er deren Uraufführung in St. Petersburg 1890 nicht mehr miterleben konnte.

**Modest Mussorgsky** hatte 1874 ebenfalls in St. Petersburg eine Gedächtnisausstellung für den Maler Viktor Hartmann gesehen. Sie war der Impuls für seinen zehn Sätze umfassenden Klavierzyklus **Bilder einer Ausstellung**, der später von Maurice Ravel für großes Orchester bearbeitet wurde. Jedoch sind nicht alle Bilder Hartmanns in dieser Ausstellung nachweisbar; möglicherweise ist Mussorgsky in einigen Sätzen auch einfach seiner Fantasie gefolgt.

### **Die Blechbläser und die Welt der Kammermusik**

Als derjenige, mit dem 1951 in London alles begonnen hatte, Philip Jones, im Januar 2000 starb, titelte die britische Tageszeitung *The Guardian*: «*Gifted trumpeter who opened the world of chamber music to brass instruments*». Ein großes Wort, die Welt der Kammermusik auch den Blechbläsern eröffnet zu haben, das richtig und falsch

---

zugleich war. Richtig, weil nun in der jüngeren Musikgeschichte endlich auch die dritte große Instrumentengruppe des Orchesters neben den Streichern und Holzbläsern ihr eigenes kammermusikalisches Segment – wie beschrieben zunächst in der Quintettformation aus Trompeten, Posaune, Horn und der überhaupt erst Mitte des 19. Jahrhunderts «erfundenen» Tuba – gefunden hatte.



**Modest Mussorgsky 1870**

---

Falsch, weil längst vor der Herausbildung der Gattung Streichquartett im mittleren 18. Jahrhundert und dem Holzbläserquintett im frühen 19. Jahrhundert Werke für kleine Blechbläserbesetzungen existierten: im späten 16. bzw. frühen 17. Jahrhundert hatten Andrea und Giovanni Gabrieli in Venedig mehrstimmige bzw. -chörige Instrumentalkompositionen geschaffen, die von Trompeten und Posaunen ausgeführt werden konnten – was damals besetzungstechnisch noch fehlte, waren das Horn und die Tuba, die erst deutlich später entwickelt wurden.

Was die ab 1950 in Form von Arrangements wie Neukompositionen entstandene Kammermusik der Blechbläser jedoch grundsätzlich von jener für Streicher oder Holzbläser unterschied, war ihre unmittelbare Abhängigkeit von zuvor zusammengestellten Besetzungen. Philip Jones und nach ihm bald auch andere Ensembleleiter ermunterten Bläserkollegen, Arrangements oder auch neue Werke für ihre soeben gegründeten Formationen zu schreiben. Insbesondere das Streichquartett hingegen entstand als genuin kompositionsgeschichtlicher Akt: Haydn, Mozart oder Beethoven und ihre komponierenden Zeitgenossen erprobten das Modell des vierstimmigen Satzes per se. Erst als die Kompositionen vollendet waren, fanden sich Musiker zusammen, die schließlich – wie im Falle Beethovens – die ersten professionellen Ensembles wie das Schuppanzigh-Quartett in Wien gründeten. Beim Holzbläserquintett lag der Fall ein wenig anders und vermittelt gleichsam zwischen der Streicher- und Blechbläserkammermusik: Im Paris der 1810er Jahre war das primäre kompositionstechnische Interesse, ein dem Streichquartett ebenbürtiges Pendant für Holzbläser zu schaffen, eng mit den ersten ausübenden Musikern verbunden – allesamt professionelle Kollegen Anton Reichas in den großen Orchestern und zum Teil wie er Lehrende am Conservatoire der Stadt. Das Blechbläserensemble nach Philipp Jones lässt sich demgegenüber auf die Formel bringen: erst die Musiker, dann die Musik – und nicht länger umgekehrt.



---

Dabei hatte es für die Blechbläser durchaus auch schon früher vereinzelte Originalwerke gegeben, die für die ab 1951 etablierte Quintettformation bestimmt waren. Erst vor nicht allzu langer Zeit hat man zwei Komponisten wiederentdeckt, die diese Besetzung punktuell bereits Mitte des 19. bzw. zu Anfang des 20. Jahrhunderts erprobt hatten: Jean-Francois Victor Bellon (1795–1869) in Paris sowie Victor Ewald (1860–1935) in St. Petersburg. Es hätte also durchaus gleich zweimal eine «gewöhnliche» Geschichte einer Gattungsentwicklung von Blechbläserkammermusik daraus werden können. Stattdessen fielen die wenigen Stücke der Vergessenheit anheim (vom Hobby-Musiker Ewald erschien 1912 nur ein einziges Quintett im Druck, die anderen Werke wurden erst in den 1970er Jahren aufgefunden) – und es bedurfte schließlich der 1951 etablierten «Marke», um den Blechbläsern nun auch in Kammermusikbesetzung dauerhaft das Gehör zu verschaffen, das sie verdienen.

*Ursula Kramer lehrt seit 2007 als Professorin für Musikwissenschaft an der Johannes Gutenberg-Universität Mainz. Ihre Forschungsschwerpunkte sind Musiktheater (Schwerpunkt Schauspielmusik), Musikgeschichte der Residenz Hessen-Darmstadt, Bläsermusik.*

---

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Dmitri Schostakowitsch *Festliche Ouvertüre* (arr. Peter J. Lawrence)  
Erstaufführung

Sergei Prokofjew *Romeo und Julia. Ballet op. 64* (arr. Paul Archibald)  
Erstaufführung

Alexander Borodin *Fürst Igor: Ouvertüre* (arr. Peter J. Lawrence)  
Erstaufführung

Modest Mussorgski *Bilder einer Ausstellung* (arr. Elgar Howarth)  
Erstaufführung

“ L'ENTHOUSIASME  
EST CONTAGIEUX,  
LA MUSIQUE MÉRITE  
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,  
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,  
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

**B** BANQUE DE  
LUXEMBOURG



---

# The Philharmonic Brass

---

## **Trumpet**

Jürgen Ellensohn  
Helmut Fuchs  
Christian Höcherl  
Matthias Höfs  
Hannes Läubin  
Andre Schoch

## **Horn**

Norbert Pförtsch-Eckels  
Gaspard Stankovski-Hoursiangou  
Thomas Steinwender  
Lars Michael Stransky

## **Trombone**

Johannes Ettliger  
Jonathon Ramsay  
Johann Ströcker  
Enzo Turriziani

## **Tuba**

Paul Halwax  
Péter Kánya

## **Percussion**

Thomas Lechner  
Johannes Schneider  
Leonard Weiß  
Vincent Vogel



## And we're on **air!**

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz



Hermès, la ligne continue

---

# Interprètes

## Biographies

---

### **The Philharmonic Brass**

**FR** The Philharmonic Brass, ensemble de cuivres constitué de musiciennes et musiciens issus des Wiener et des Berliner Philharmoniker ainsi que d'autres orchestres réputés, a été fondé en 2022. Des arrangements inédits mettent en valeur la virtuosité de chaque interprète et les propriétés de leurs instruments, tout en respectant l'œuvre originale. Les multiples couleurs obtenues ouvrent des mondes sonores pleins de surprises et éveillent des émotions permettant un accès renouvelé aux compositions. En collaboration avec des chefs, étroitement liés aux Berliner et aux Wiener Philharmoniker, The Philharmonic Brass présente ces expériences en salles, dans le cadre de projets menés avec des jeunes et lors d'enregistrements. L'ensemble est invité au Rheingau Musik Festival, au Festival d'Épidaure à Athènes et au Festival Liszt de Raiding, ainsi que par de prestigieuses salles de concert telles le Musikverein de Vienne et le Festival de Salzbourg. Sous la baguette de Tugan Sokhiev a paru en 2023, sous le label Decca Classics, leur premier disque «Overture», dédié à des ouvertures virtuoses allant de Ludwig van Beethoven à George Gershwin. En mars est sorti sous le label viennois Supreme Classics l'enregistrement «Italiana!» dirigé par Riccardo Muti. Le répertoire s'étend du baroque au romantisme et jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle avec des œuvres de Tomaso Albinoni, Giuseppe Verdi ou encore Ottorino Respighi. Avec cet hommage à la tradition musicale italienne, Riccardo Muti et The Philharmonic Brass poursuivent aussi des objectifs pédagogiques: tous ont décidé de renoncer à leurs droits pour cet album afin d'utiliser les recettes pour

**The Philharmonic Brass**  
photo: Christoph Zeilinger





HARMONIC  
SS



---

soutenir de jeunes musiciens. The Philharmonic Brass se donne pour mission de soutenir la jeune génération de musiciens à travers coachings, masterclasses et concerts pour les jeunes. Les membres de l'ensemble remercient Riccardo Muti et Tugan Sokhiev d'avoir accepté de parrainer le programme de soutien à la jeunesse, qui sera financé par une partie des cachets, des dons, du sponsoring et des collectes de fonds.

### **The Philharmonic Brass**

**DE** The Philharmonic Brass, ein Blechbläser-Ensemble mit Musikerinnen und Musikern der Wiener und Berliner Philharmoniker sowie weiteren renommierten Orchestern, wurde 2022 gegründet. In noch nie gehörten Arrangements werden die Virtuosität der einzelnen Ausführenden und die Charakteristika ihrer Instrumente zur Geltung gebracht, wobei der Respekt vor dem originalen Kunstwerk im Mittelpunkt steht. Die gewonnene Vielfalt an Farben eröffnet überraschende Klangwelten und weckt Emotionen, die einen neuen Zugang zu den Kompositionen ermöglichen. In Zusammenarbeit mit Dirigenten, die eng mit den Berliner und Wiener Philharmonikern verbunden sind, präsentiert The Philharmonic Brass diese Erlebnisse in Konzertsälen, Jugendarbeit und Aufnahmen. So gastierte das Ensemble beim Rheingau Musik Festival, dem Athens Epidaurus Festival oder dem Liszt Festival Raiding sowie in renommierten Konzerthäusern wie dem Musikverein Wien und dem Salzburger Festspielhaus. Unter der Leitung von Tugan Sokhiev erschien 2023 das Debütalbum «Overture» mit virtuosen Ouvertüren von Ludwig van Beethoven bis George Gershwin bei Decca Classics. Im März veröffentlicht das Wiener Label Supreme Classics die Aufnahme «Italiana!» unter Riccardo Muti. Der musikalische Bogen spannt sich vom Barock über die Romantik bis in das 20. Jahrhundert mit Werken von Tomaso Albinoni, Giuseppe Verdi oder Ottorino Respighi. Mit dieser Hommage an die italienische Musiktradition verfolgen Maestro Muti und The Philharmonic Brass auch pädagogische Ziele: Alle haben sich entschieden, auf ihre Rechte am Album zu verzichten, um den Erlös zur Förderung von Nachwuchsmusiker\*innen

30 novembre 2024 > 1<sup>er</sup> juin 2025

# Jean-Pierre Beckius

(1899 – 1946)

**Impressions d'ici  
et d'ailleurs**

Jean-Pierre Beckius, *Laerensmilten avec joncs*, 1924, Collection privée, photo : François Beckius

multiplicity

**VILLA  
VAUBAN**

Musée d'Art  
de la Ville de  
Luxembourg

  
VILLE DE  
LUXEMBOURG

[villavauban.lu](http://villavauban.lu)

LUN - DIM 10 - 18H00 VEN 10 - 21H00 MAR fermé

# More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



---

einzusetzen. The Philharmonic Brass fühlt sich verpflichtet, die nächste Generation durch Coachings, Meisterkurse und Jugendkonzerte zu fördern. Die Mitglieder des Ensembles sind dankbar, dass Riccardo Muti und Tugan Sokhiev die Patronanz für das Jugendförderprogramm übernehmen, das durch einen Teil der Gagen, Spenden, Sponsoring und Fundraising finanziert werden soll.

### **Tugan Sokhiev** direction

**FR** Les domaines de prédilection de Tugan Sokhiev sont la musique symphonique et l'opéra. Il est invité par les orchestres internationaux majeurs, parmi lesquels les Wiener, les Berliner et les Münchner Philharmoniker, la Berliner et la Dresdner Staatskapelle, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Gewandhausorchester Leipzig, le Philharmonia Orchestra et l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia – Roma, ainsi que par les grandes phalanges nord-américaines telles le New York Philharmonic, le Philadelphia Orchestra ou encore le Boston et le Chicago Symphony Orchestra. Chaque année, il travaille plusieurs semaines avec le NHK Symphony Orchestra. En tant que chef principal de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse de 2008 à 2022, il a supervisé de nombreuses créations d'œuvres et tournées. De 2014 à 2022, il a été chef principal du Théâtre du Bolchoï à Moscou et a dirigé en tant que chef invité au Metropolitan Opera de New York. Son interprétation de *L'Amour des trois oranges* de Sergueï Prokofiev avec le Mahler Chamber Orchestra au Festival d'Aix-en-Provence a été saluée par la critique. Les temps forts de la saison 2024/25 comprennent ses débuts à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, une tournée en Asie avec les Münchner Philharmoniker, une tournée européenne avec la Staatskapelle Dresden, ainsi que le Sommernachtskonzert des Wiener Philharmoniker. Il dirige une nouvelle production de *Iolanta* au Wiener Staatsoper et retrouve le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et le NHK Symphony Orchestra. Sa vaste discographie inclut des enregistrements avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse chez Naïve et Warner

Tugan Sokhiev photo: Marc Brenner



---

Classics, notamment récompensés d'un Diapason d'Or en 2020. Ses disques avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, dont il a été le chef principal de 2012 à 2016, ont paru chez Sony Classical. Pour le label EuroArts, il a réalisé des séries de DVD avec ces deux orchestres et les Berliner Philharmoniker. Comptant parmi les derniers élèves du légendaire Ilya Musin au conservatoire de Saint-Pétersbourg, Tugan Sokhiev est toujours enthousiaste à l'idée de partager son expérience avec de jeunes musiciennes et musiciens. Il a ainsi fondé en 2016 l'International Conducting Academy à Toulouse. Il collabore aussi avec les jeunes musiciennes et musiciens de l'académie d'été Angelika Prokopp des Wiener Philharmoniker. Il est le parrain du Philharmonic Brass Education Program et est fier d'avoir pris part au premier disque du Philharmonic Brass. Tugan Sokhiev a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en septembre dernier.

### **Tugan Sokhiev** Leitung

**DE** Tugan Sokhiefs Schwerpunkte liegen in der Symphonik und Oper. Die bedeutendsten Orchester der Welt laden ihn ein, darunter die Wiener, Berliner und Münchner Philharmoniker, die Berliner und Dresdner Staatskapelle, das Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, das Gewandhausorchester, das Philharmonia Orchestra und Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia – Roma ebenso wie US-amerikanische Orchester von Renommee, wie das New York Philharmonic, das Philadelphia Orchestra, das Boston und Chicago Symphony Orchestra. Alljährlich arbeitet er mehrere Wochen mit dem NHK Symphony Orchestra. Als Chefdirigent des Orchestre National du Capitole de Toulouse von 2008 bis 2022 betreute er zahlreiche Uraufführungen und Tourneen. Von 2014 bis 2022 war er Chefdirigent des Bolshoi-Theaters in Moskau. Als Gast dirigierte er an der Metropolitan Opera New York. Für seine Aufführung von Sergeij Prokofjews *Die Liebe zu den drei Orangen* mit dem Mahler Chamber Orchestra beim Festival von Aix-en-Provence erhielt er großen Beifall der Kritik. Höhepunkte der Saison 2024/25 umfassen sein

---

Debüt beim Orchestre de l'Opéra de Paris, eine Asien-Tournee mit den Münchner Philharmonikern, eine Europa-Tournee mit der Staatskapelle Dresden sowie das Sommernachtskonzert der Wiener Philharmoniker. Er leitet eine Neuproduktion von *Iolanta* an der Wiener Staatsoper und kehrt zum Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks ebenso wie zum NHK Symphony Orchestra zurück. Zu seiner umfangreichen Diskografie gehören Aufnahmen mit dem Orchestre National du Capitole de Toulouse bei Naïve und Warner Classics, die 2020 den Diapason d'Or erhielten. Seine Aufnahmen mit dem Deutschen Symphonie-Orchester Berlin, dessen Chefdirigent er von 2012 bis 2016 war, erschienen bei Sony Classical. Für das Label EuroArts entstanden DVD-Reihen mit dem Deutschen Symphonie-Orchester Berlin, dem Orchestre National du Capitole de Toulouse und den Berliner Philharmonikern. Einer der letzten Schüler des legendären Ilya Musin am St. Petersburger Konservatorium, teilt Tugan Sokhiev seine Erfahrungen mit Begeisterung mit jungen Musikerinnen und Musikern. So gründete er 2016 die International Conducting Academy in Toulouse. Darüber hinaus arbeitet er mit den Teilnehmenden der Angelika Prokopp Sommerakademie der Wiener Philharmoniker. Er ist Schirmherr des Philharmonic Brass Education Program und ist stolz an der ersten CD von The Philharmonic Brass mitgewirkt zu haben. In der Philharmonie Luxembourg stand er zuletzt im September am Pult.



“

**We care about your assets and  
the environment\***

Kevin Soares, Private Banking Advisor

\*Activmandate Green Discretionary  
Portfolio Management



**SPUERKEESS**  
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Bernstein in Luxembourg

with Teddy Abrams, Philippe  
Schwartz, Pascal Schumacher

---

13.06.25

Vendredi / Freitag / Friday

---

**Luxembourg Philharmonic**

**Teddy Abrams** direction

**Philippe Schwartz** euphonium

**Pascal Schumacher** vibraphone

**Inon Barnatan** piano

Pütz: *Euphonia's Voice*

Greenstein: nouvelle œuvre (création, commande Luxembourg Philharmonic,  
Dallas Symphony Orchestra et Württembergisches Kammerorchester  
Heilbronn)

Bernstein: *Symphonie N° 2 «The Age of Anxiety»*

---

**Philharmonic Perspectives**

---

19:30

**70' + entracte**

---

**Grand Auditorium**

---

Tickets: 30 / 46 / 66 / 78 € / **Phil30**

---

---

# www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:

 @philharmonie\_lux

 @philharmonie

 @philharmonie\_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

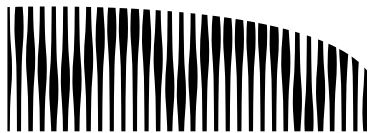
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz